



SNUipp 23

Le Préau

[ouvert à tous]



SNUipp 23
542-MAISON DES
ASSOCIATIONS
23000 - GUERET
Tél : 05 55 41 04 81



DISPENSE DE TIMBRAGE GUERET CTC

PRESSE

DISTRIBUÉE PAR LA POSTE

DÉPOSÉ LE

Ce bulletin vous a été envoyé grâce au fichier informatique du SNUipp 23. Conformément à la loi du 6/01/1978, vous pouvez avoir accès ou faire effacer les informations vous concernant en vous adressant au SNUipp 23, 542, Maison des Associations et des Syndicats, 23000 - Guéret.

fax : 05 55 41 83 94

email : snu23@snuipp.fr

MERCREDI 21 FEVRIER

POUR

DEFENDRE une carte scolaire plus juste
SOUTENIR les directrices et directeurs
sanctionnés

LUTTER contre le projet d'EPEP

RASSAMBLEMENT

GUERET
À 13h30

Devant la Préfecture

(avant l'ouverture du CDEN)



Rédacteur en chef :

Alain FAVIÈRE

21 Chignaroche 23000 ANZÈME

Tél : 05.55.52.63.31

Directeur de la Publication :

Christophe RUBY

Commission Paritaire : 1009 S 07024

ISSN : 1246-3051

Imprimé par nos soins

Pour le maintien et le développement d'un grand Service Public et Laïc d'Éducation Nationale

Tordu? Oui, mais pas tant que ça!

Avec une dotation départementale de 0 poste pour 45 élèves en moins (nombre à vérifier!), nous pouvions nous diriger vers une carte scolaire "soft". En effet, entre les 2 fermetures d'écoles inéluctables (Lépinas et Crozant : moins de 8 élèves), les 5 fermetures de BM-ELVE arrêtées depuis l'année dernière (à notre grand regret, vu que la formation initiale et continue n'est toujours pas à la hauteur des besoins), ainsi que la récupération de 2 à 4 postes sur Aubusson (où les effectifs atteignent péniblement 16 par classe en cours unique contre 25 dans les autres villes), l'IA se voyait dotée d'un réservoir d'une dizaine de postes permettant aisément d'ouvrir là où c'était nécessaire : Fresselines, Nouhant, La Nouaille, Bellegarde, Saint-Quentin-la-Chabanne, et même de créer quelques postes de BM pour éviter les désagréments comme il en arrive parfois (il manquait 5 remplaçants sur Guéret1 la semaine dernière).

Las ! C'était sans compter sur notre IA, prototype du bon fonctionnaire qui fonctionne, au service d'un gouvernement ultra-libéral dont le seul but est de casser l'École Publique pour privatiser la partie qui peut être rentable. Vous ne voyez pas le lien ? C'est pourtant facile!

Ne perdons pas de vue que le but ultime est de détruire l'école de Jules Ferry. En septembre, il reste 8 mois au gouvernement pour y parvenir. Et il va s'en donner les moyens en faisant feu de tout bois.

- De Robien annonce que notre méthode d'enseignement de la lecture est mauvaise. Il en remet une couche ensuite avec la grammaire, puis une autre avec le calcul mental (on attend la suite...). Résultat : les parents se posent pour le moins des questions et commencent à nous embêter sur les programmes ; nous sommes décrédibilisés aux yeux de l'opinion et les liens établis chaque année entre parents et enseignants au moment de la carte scolaire seront plus difficiles à établir cette année.
- On annonce en octobre que les BM ne percevront plus l'ISSR que les jours effectivement travaillés. Certains imbéciles s'en réjouissent dans la profession. Profonde erreur! Ce faisant, le ministre pousse vers la sortie tous les anciens qui faisaient que cette fonction particulière était bien assurée par des maîtres chevronnés et volontaires. Les BM échoient au prochain mouvement aux T1 et T2 qui ne les souhaitent pas et qui éprouveront des difficultés car il est très difficile de s'adapter dans l'heure à une classe de n'importe quel niveau. Résultat : baisse de la qualité du remplacement, donc baisse de la qualité de l'enseignement, avec les mêmes conséquences sur les parents que la première mesure évoquée.
- Le gouvernement propose l'expérimentation d'ÉPEP. Toute la communauté scolaire crie au scandale (CSEN). Les syndicats refusent de siéger à la table des négociations. Il faut les y ramener, et vite, surtout le SNUipp, le plus important. On va s'y atteler en essayant de démolir ses militants. C'est le sens des sanctions iniques prises contre les directeurs qui bloquent l'enquête 19. Ce n'est pas pour l'enquête dont tout le monde se moque à ce jour, mais bien, De Robien l'a dit, pour casser les grévistes, décrédibiliser le syndicat à leurs yeux et l'obliger à cesser ses revendications.

Vous ne voyez toujours pas le lien avec la carte scolaire ? Simplissime ! L'objectif des ÉPEP est de regrouper au maximum le Service Public d'Éducation Nationale pour économiser les moyens. L'IA a donc des ordres pour commencer à y travailler. Ainsi, elle ferme en campagne et ouvre dans les centres bourgs. Sinon, comment expliquer qu'on ne ferme pas à Chabassière avec 13 élèves par classe en cours unique et qu'on ferme à Flayat avec le même nombre d'élèves en cours multiples? Comment expliquer que l'on ouvre à Bourganeuf avec 24 élèves par classe en cours unique et pas à Bellegarde avec 25 en cours multiples? Comment expliquer que l'on ouvre à Saint-Sulpice avec 24 élèves par classe à 1 ou 2 cours et pas à Saint-Quentin avec 24 élèves en classe à 4 cours?

Eh oui, mes amis, tout est lié! Un seul objectif : regrouper pour économiser, puis casser pour privatiser. Toutes nos mésaventures depuis septembre vont en ce sens. L'attaque est multiple, permanente, très bien orchestrée. C'est la plus violente que l'école ait eu à subir depuis la libération. Et nous sommes les derniers à y avoir droit (après France Télécom, EDF, GDF, SNCF et j'en passe...)

Alors ne disons plus que notre IA est tordu. Elle ne fait qu'obéir aux ordres. Avec zèle, je vous le concède. Et c'est à nous tous d'organiser la résistance. Nous avons une action en cours sur la direction, nous allons en lancer une bientôt sur l'ISSR. Pour la carte scolaire, nous vous convions **TOUS** le mercredi 21 février à venir manifester devant la préfecture pendant le CDEN. Parents, enseignants, élus, si nous ne nous battons pas, nous porterons ensemble la responsabilité de la destruction de l'École Publique et Laïque de Jules Ferry !

Michel LARIGAUDERIE

PS : Il est évident que la longueur de ce texte m'a obligé à occulter certains problèmes comme base-élèves ou la dégradation de la formation, tant initiale que continue. A chacun de mener la même réflexion que moi pour lier ces événements à l'objectif général!

Compte rendu du CTPD du 9 février 2007

Vu l'attitude de l'IA et son non respect des règles du paritarisme, il s'agissait plutôt d'un groupe de travail que d'un véritable CTPD : notre rôle a été bafoué !

FERMETURES

(propositions de l'IA)

Crozant : fermeture de la classe unique

Flayat : fermeture de la 3ème classe

Le SNUipp est intervenu sur 5 points qui vont à l'encontre de la fermeture :

- c'est un bassin d'école
- c'est une école à 3 classes structure idéale pour les cycles
- il y a beaucoup d'élèves prévus en CP
- risque de fuite des élèves vers le Puy de Dôme et le privé
- inégalité par rapport à d'autres écoles pourtant dans une situation similaire

RPI Lépinas-Maisonnières : fermeture de l'école de Lépinas. Accord du Maire et des parents selon l'IA

Aubusson Jean Macé élémentaire : fermeture de la 5ème classe

Aubusson Villeneuve maternelle : fermeture de la 3ème classe

Boussac : retrait du ¼ de décharge direction (4classes) maintenu à titre exceptionnel

CMPP Aubusson : fermeture d'un poste de rééducateur

ELVE anglais : suppression des 4,5 postes

OUVERTURES

(propositions de l'IA)

RPI Viersat Nouhant : confirmation de la 3ème classe (mesure provisoire à la rentrée 2006)

RPI LA Nouaille-St Yrieix la Montagne : confirmation de la 3ème classe (mesure provisoire à la rentrée 2006)

Fresselines : ouverture d'une 3ème classe

La Souterraine Tristan L'Hermite : ouverture d'une 10ème classe; l'IEN signale qu'à terme ce pourrait être 6 classes à Jules Ferry et 9 à L'Hermite; le SNUipp met en garde contre un risque de désorganisation.

Bourganeuf Martin Nadaud : ouverture d'une 4ème classe

St Sulpice le Guérétois élémentaire : ouverture d'une 5ème classe et ¼ de décharge direction

ELVE anglais : création d'un poste circonscription d'Aubusson (pourquoi fermer pour rouvrir ?? pour placer quelqu'un qui a le bon profil ?)

ELVE anglais : création d'un poste sur la circonscription de Guéret

D'autres situations particulières ont été abordées mais sans chiffrage concret malgré nos demandes insistantes. Difficile donc de faire un bilan comptable. Il semblerait que l'IA se soit laissé une marge de manoeuvre de plus de 2 postes, mais sans l'avouer.

Les délégués du personnel n'ont pas pu voter cette répartition car :

- Mme L'Inspecteur d'Académie a refusé de donner un décompte précis des ouvertures et fermetures (bilan général par rapport au 0 poste donné au département !)
- L'administration avait occulté certaines situations qui avaient pourtant donné lieu à une visite dans les écoles. Le SNUipp est ainsi intervenu sur les situations du RPI St Silvain/Bellegarde, de l'école de St Quentin la Chabanne et de l'école de Ste Feyre. La seule promesse de l'IA indiquant qu'elle nous avait entendus ne suffit pas à se prononcer sur du vide, surtout en sachant que le CDEN prochain n'a qu'un avis consultatif.

Les délégués du personnel FSU



ENSEIGNANTS
PARENTS
ELUS
TOUS DEVANT
LA PREFECTURE
**MERCREDI 21
FEVRIER**

CARTE SCOLAIRE ■ À Crozant et Lépinas, faute d'effectifs suffisants, la cloche ne sonnera pas en septembre

Deux écoles fermées à la rentrée

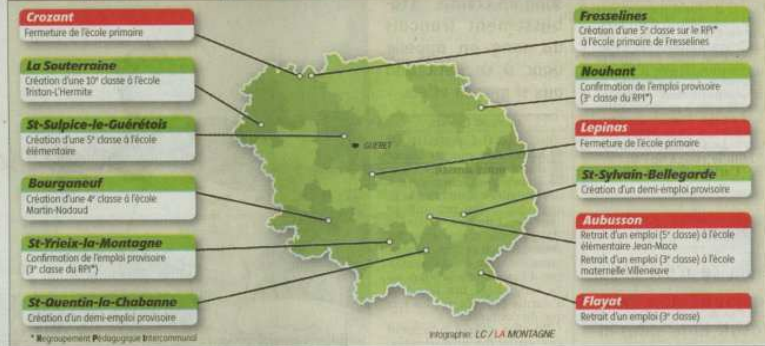
Les effectifs vont globalement baisser l'an prochain dans les écoles et collèges creusois. Le nombre de postes sera maintenu dans le primaire, mais pas dans le secondaire.

ROLAND SEGUY
roland.seguy@creusefrance.com

La carte scolaire pour la rentrée 2007 est quasiment bouclée, après les réunions, la semaine dernière, des Comités techniques paritaires du primaire et des collèges. Il reste bien une étape encore : le Conseil départemental de l'Éducation nationale qui doit, le 21 février prochain, s'exprimer sur les différentes décisions. Mais il n'y aura vraisemblablement pas d'énorme surprise.

Dans le primaire, et à l'inverse de la tendance nationale et même académique (+ 625 écoliers en Limousin), il est prévu une baisse de 0,5 % des effectifs en Creuse. Soit 45 élèves de moins.

Ce qui changera en 2007



de Crozant au RPI (regroupement pédagogique intercommunal) de Fresselines-Villard/Maison-Feyne ne devrait finalement pas avoir lieu.

Lépinas, pour sa part, fait déjà partie d'un RPI, avec Maisonnisses. Les deux éco-

les se partagent les « petits » et les « grands ». Ces derniers seront scolarisés à Maisonnisses, l'an prochain. Mais seuls trois « petits » resteront. Pas assez, donc, pour que Lépinas rouvre ses portes en septembre.

Trois autres écoles font les

frais de la carte scolaire, pendant chacune un poste : Flayat devrait voir disparaître sa 3e classe; Jean-Macé, à Aubusson, sa 5e classe; et l'école maternelle Villeneuve, à Aubusson, sa 3e classe.

À l'inverse, quatre attributions de postes vont profiter

à quatre écoles creusaises : Saint-Sulpice-le-Guérétois (création d'une 5e classe); l'école Tristan-L'Hermitte, à La Souterraine (pour une 10e classe); Martin-Nadaud, à Bourgneuf (création d'une 4e classe); et le RPI de Fresselines/Villard/Maison-Feyne

(création d'une 5e classe, à Fresselines).
À noter enfin que les postes attribués à titre provisoire à la rentrée 2006 dans les RPI de Viersat/Nouhant et La Nouaille/Saint-Yrieix sont confirmés, tandis que deux nouveaux demi-postes sont provisoirement envisagés pour le RPI de Bellegarde/Saint-Sylvain et l'école de Saint-Quentin-la-Chabanne.

5,5 postes en moins

Comme dans le primaire, les effectifs des collèges vont diminuer également à la rentrée prochaine. L'Inspection table sur une baisse de 143 élèves (dont 10 en SEGPA). Mais là, pas de maintien des moyens : la démographie creusoise coûtera l'équivalent de 5,5 postes aux établissements. Davantage encore, d'après les calculs de la FSU (lire par ailleurs). Pour comparaison, la Corrèze perd 14,5 postes tandis que la Haute-Vienne en gagne 1.

1,5 poste sera également rendu en Creuse au titre des « heures de décharges ». Il s'agit en fait des heures théoriquement assurées par les professeurs, mais sans élève placé à eux, comme les heures de laboratoire des professeurs de sciences. À côté de cette dotation de base, seront attribuées des aides spécifiques, dont 1,764 heures supplémentaires d'enseignement dans les collèges creusois pour l'aide aux élèves de 6e et 5e en grande difficulté.

Malgré les postes supprimés, le taux d'encadrement des collégiens devrait légèrement être amélioré, passant de 22,4 élèves par classe à la rentrée 2006, à 22,07 pour l'année prochaine.

« La situation est favorable : nous perdons des élèves mais pas de poste »

« Mais nous sommes dans une situation favorable, indique l'inspecteur d'Académie, Solange Deloustal. Nous perdons des élèves, mais pas de poste ». Le jeu des attributions et des suppressions de postes devrait donc se solder par un match nul. Et l'Inspection de faire remarquer qu'avec une moyenne de 6,33 postes par élève, « la Creuse présente le 4e taux d'encadrement le plus élevé du pays ».

Cette statistique consolante elle les parents d'élèves de Crozant et Lépinas ? Les écoles de ces deux communes devraient en effet, faute d'effectifs suffisants, fermer l'an prochain. 11 élèves sont cette année scolarisés à Crozant; mais ils n'auraient plus été que 6 à la rentrée prochaine. Envisagée un temps, l'adhé-

Le compte n'y est pas pour les syndicats

« Qu'on arrête de dire que l'école va de mieux en mieux en Creuse. Elle va mieux... que l'an prochain, où ce sera sans doute pire ! » Alain Favière, secrétaire départemental du SNUIPP (syndicat du 1er degré), n'adhère guère à l'optimisme affiché par l'Inspection académique pour la rentrée prochaine. « Certes, cela fait deux ans qu'on ne nous enlève plus de poste. Mais on en a tellement enlevé avant ! » Et de faire le compte : « En 2001, la Creuse comptait 9 473 élèves. En 2007, on en prévoit 9 551, soit une petite centaine de plus. Et entre-temps, on aura perdu 25 postes ! »

« Sourd, muet et aveugle »

Remonté, le SNUIPP qui estime que l'inspecteur d'Académie, lors du comité technique paritaire, s'est montré « sourd, muet, et aveugle ». Alain Favière s'explique : « Sourd, parce qu'il n'a pas entendu nos propositions. Muet, parce qu'il a été impossible d'avoir un bilan



ALAIN FAVIÈRE, Secrétaire départemental du SNUIPP.

précis et exact des postes; nous n'avons pas pu vérifier que le bilan de 0 est bien réel. Aveugle, parce qu'il met en avant l'équité, alors qu'on voit très bien que les écoles ne sont pas toutes traitées de la même manière ». Avec tout ça, le SNUIPP a refusé de prendre part au vote, lors du CTE. Et annonce son intention de rapporter bientôt au préfet les soi-disantes carences de l'Inspection.

« Voilà pour les grandes lignes. Dans le détail, le SNUIPP fustige la décision de fermer la troisième classe de

l'école de Flayat : « Il s'agit d'un bassin d'écoles. Beaucoup de communes ont été regroupées dans ce seul lieu ».

Autre point de friction : l'attribution provisoire de deux demi-postes pour le RPI de Bellegarde-en-Marche/Saint-Sylvain et l'école de Saint-Quentin-la-Chabanne. Pour Alain Favière, c'est du « bidouillage » : « Pourquoi ne pas créer de poste, purement et simplement ? » Il s'interroge également sur la fermeture de l'école de Crozant : « C'est un service

public qui va fermer. Il nous semblerait important de consulter la population ».

« Tromperie sur la marchandise »

Du côté des collèges, Georges Guétre, co-secrétaire de la FSU, a fait ses calculs : « 120 heures hebdomadaires vont être retirées aux 18 établissements creusois, plus 36 pour les SEGPA ». L'équivalent, non pas de 6,5 postes, « mais de 8,5 ! Chaque collège va se voir amputer un nombre d'heures non négligeable, alors qu'on était déjà aux limites ».

Georges Guétre s'interroge par ailleurs : « L'une des mesures de la loi Fillon faisait consensus : la mise en place d'une seconde langue vivante dès la 5e. Mais aucun moyen supplémentaire ne sera accordé pour cela. On nous dit "vous pouvez le faire, mais avec vos moyens", lesquels sont tout juste suffisants pour couvrir les besoins déjà existants. C'est une politique mensongère. Il y a tromperie sur la marchandise ». ■

Une section basket à Saint-Vaury

Parmi les nouveautés de la rentrée 2007, on note l'ouverture programmée d'une section sportive basket-ball au collège de Saint-Vaury, pour les 6e et 5e. Ce sera la troisième section de ce type en Creuse, avec les sections football et VTT du collège Marcouzeau, à Guéret.
À Martin-Nadaud, sera créée par ailleurs une « classe à horaire omniéducatif musique » (GHAM), en partenariat avec l'École nationale de musique.
Citons enfin la mise en place d'une troisième UPI (unités pédagogiques d'intégration), au collège Jomart d'Aubusson, pour enfants souffrant de handicap mental. ■

APPEL d'un directeur en colère

L'action des Directeurs d'école a toujours respecté la qualité de l'enseignement dispensé aux élèves. L'action des Directeurs d'école a toujours respecté les devoirs professionnels légaux. Les Directeurs ont été sanctionnés par une décision inique, un caprice de monarque ulcéré par le droit d'expression des Enseignants. Les auteurs de cet acte répressif, ainsi que tous ceux qui ont collaboré à sa mise en application se sont coupés des valeurs de l'éducation. Nous ne faisons pas le même métier que ces gens-là, retranchés dans leurs bureaux. Nous sommes au contact des familles, confrontés à la réalité du terrain, agressés, insultés, souvent injustement mis en cause. Pourtant, nous essayons de faire face aux difficultés de toutes natures (sociales, financières, politiques, éducatives, etc...) Quel est la réponse de l'administration ? Menaces, intimidations, pressions et la suite logique : REPRESSION. Les Directeurs ressentent l'indignité et l'injustice de la mesure dont ils ont été les victimes.

Pour répondre à l'autoritarisme, manifestons notre solidarité à nos collègues en participant massivement au rassemblement du mercredi 21 février..

Chacun doit faire un choix essentiel: soutenir notre corps professionnel, notre liberté pédagogique et nos valeurs d'enseignants ou bien laisser la place à la pensée unique et à ses serviteurs. Montrons notre désaccord, protestons contre cette caricature de sanction, ils ont confisqué le salaire de nos collègues, donnons-leur la réponse qu'ils méritent.

Yann SENCE



Nous n'entrerons pas dans l'avenir à reculons.
(même les écrevisses ont renoncé)